

de tous les faits moraux , l'expression de toutes les manières d'être de l'âme humaine.

De ces rapports mystérieux de notre âme avec l'univers visible et de tous deux avec Dieu , dérivent tous les grands principes où s'alimente la poésie , autant comme ordre d'idées que comme mode particulier d'expression.

Quel homme ne l'a pas appris de ses propres émotions ? Il y a dans la nature quelque chose qui répond à toutes les situations de notre âme , aux phases les plus diverses de nos passions , aux figures les plus insaisissables de nos rêves ; il y a des couleurs pour servir de parure à toutes nos joies ; il y a des bruits gémissants pour faire écho à toutes nos douleurs ; il y a des promesses infinies pour nourrir toutes nos espérances.

Mais ce qui fait surtout la grandeur poétique de la nature , ce qui la rend instructive et sacrée autant qu'elle nous est douce , c'est qu'en nous parlant de notre propre cœur elle nous parle de Dieu avec les mêmes mots ; c'est qu'il n'est pas entre ses moindres tableaux une seule figure de nos sentiments et de nos pensées qui , malgré l'infinité de la distance , ne se rattache aussi à une des innombrables pensées qui se déroulent dans le sein de l'Eternel. Sitôt qu'une voix des forêts ou des fontaines nous a fait entendre quelques notes des mélodies de la terre , nous sentons murmurer en nous une voix qui nous révèle l'universelle harmonie. Sitôt qu'un sourire de l'invisible nous luit dans la sérénité du ciel , un regard plein d'amour s'ouvre dans notre cœur pour sourire aux hommes , à la nature et à Dieu.

Le monde physique est donc entre Dieu et l'humanité un sublime intermédiaire participant des deux mondes qu'il sépare ; il porte à la fois dans chacun de ses traits la ressemblance de l'être pour lequel il fut créé et la ressemblance du Créateur. La nature est un milieu transparent qui reflète à la fois les deux horizons opposés. Elle est comme un de ces miroirs liquides, comme un de ces beaux lacs des montagnes où l'homme en s'inclinant voit le ciel se peindre avec tous ses nuages et toutes ses étoiles , sans cesser d'apercevoir au fond la terre , avec les plantes verdoyant et les cailloux variés ; là , par un gracieux enchantement,